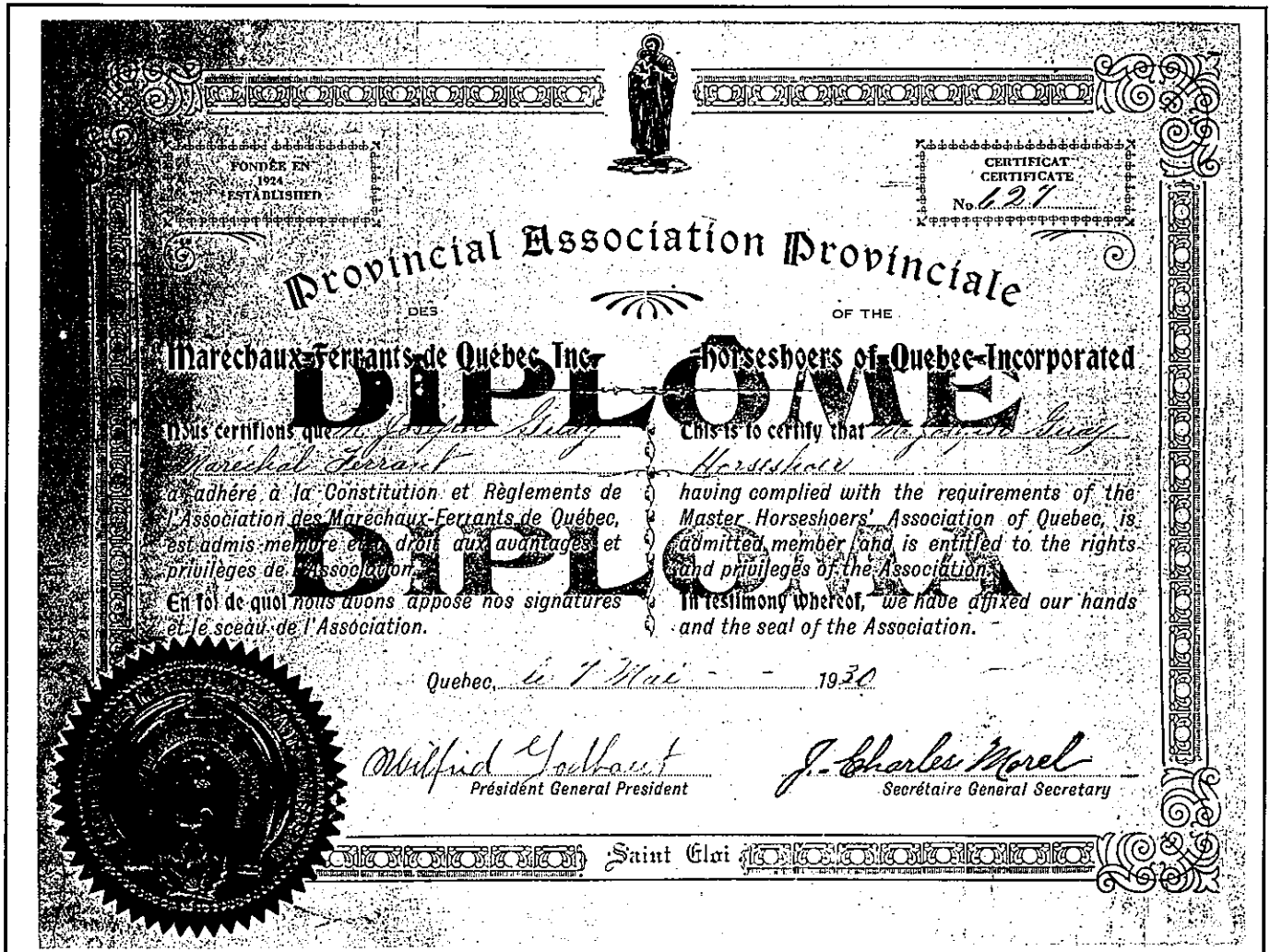


LE VAL-RACINE

Volume 4 - Numéro 4

Juillet-Août 1997

La boutique de forge de la famille Guay et le métier de forgeron dans la première moitié du siècle, pages 3 et 4



Le diplôme de Maréchal-Ferrant obtenu par M. Joseph Guay jr. en 1930

On demande des
volontaires pour
renover la salle du
Centre
communautaire
page 2

Une recette sucrée
pour l'été
page 3

Une histoire de
bibittes...
page 7

Avis à la population

Pour la période estivale et jusqu'à la fin de septembre, le site d'enfouissement des ordures ménagères de Notre-Dame-des-Bois sera ouvert le lundi de 9 h à 11 h, en plus des heures régulières du samedi de 9 h à 15 h.

Denise Hallé

Prière simple

Seigneur, faites de moi un instrument de votre paix!

Là où il y a la haine, que je mette l'amour.

Là où il y a l'offense, que je mette le pardon.

Là où il y a la discorde, que je mette l'union.

Là où il y a l'erreur, que je mette la vérité.

Là où il y a le doute, que je mette la foi.

Là où il y a le désespoir, que je mette l'espérance.

Là où il y a les ténèbres, que je mette votre lumière.

Là où il y a la tristesse, que je mette la joie.

Que je ne cherche pas tant à être consolé...qu'à consoler,

à être compris...qu'à comprendre,

à être aimé...qu'à aimer.

Car,

c'est en donnant qu'on reçoit,

c'est en s'oubliant qu'on trouve,

c'est en pardonnant qu'on est pardonné,

c'est en mourant qu'on ressuscite à l'éternelle vie.

Saint François d'Assise

EDITORIAL

De l'actualité et du suspense dans le prochain numéro

Comme c'est l'été et le temps de vacances, *Le Val-Racine* a voulu rappeler de bons souvenirs à tous ceux et celles qui ont connu le temps des voitures à chevaux, avant que la frénésie des temps modernes ne s'empare de nos vies. Attendez-vous toutefois à un numéro plus d'actualité en Septembre-Octobre, alors que nous parlerons des élections municipales à venir et des résultats de l'appel aux volontaires pour la salle du Centre communautaire.

Également dans notre prochain numéro, et afin de mettre

un peu de "suspense" dans votre lecture du *Val-Racine*, vous serez invités à tenter d'identifier une personnalité-mystère choisie parmi des gens bien connus de la paroisse. Nous verrons alors qui d'entre nous a une bonne mémoire, ou des qualités de détective...

Pour une majorité des abonnés du *Val-Racine*, le temps de renouveler leur abonnement est arrivé. Nous espérons pouvoir compter sur leur soutien, qui est vital pour la survie du journal...

Bonne lecture et à bientôt...

Lise Dubé

On demande des volontaires pour rénover la salle paroissiale!

La municipalité ayant accepté de contribuer pour rénover la salle paroissiale, il ne manque plus qu'un nombre suffisant de volontaires pour mener le travail à bien.

Les travaux se feront après la fête du Travail et une réunion préparatoire aura lieu vers la fin du mois d'août.

On prévoit faire les rénovations suivantes :

- Laver et repeindre la salle, une couche de fond et une couche de finition;
- Repeindre le théâtre, les escaliers et les entrées;
- Réparer la toile du fond de la scène et l'entourer d'un cadre de bois;
- Réparer et rénover les toilettes;
- Installer une table à langer.

Ceux et celles qui désirent participer sont priés de donner leur nom en appelant :

Raymonde (657-4402) ou Chantal (657-4956)

UN MOT DE NOTRE CURÉ

Le billet de Monsieur le curé sera de retour dès le prochain numéro du Val-Racine

Le métier de forgeron : indispensable à la jeune colonie

En Nouvelle-France, dès les débuts de la colonie, le forgeron jouit d'une position avantageuse dans la communauté. Héritier d'une tradition plus de deux fois millénaire, il est le seul artisan à ne pas dépendre des autres pour ses outils, qu'il fabrique lui-même, et son art demeurera indispensable au développement des communautés rurales jusque vers le milieu du XX^e siècle.

Le cultivateur, le bûcheron, le pêcheur, le menuisier, le cordonnier, pour ne nommer que ceux-là, ne peuvent se passer de ses services. De plus, il remplace souvent l'armurier, le charron, le cloutier et le serrurier. On comprend sans peine la considération

dont il jouit, lui dont la boutique est toujours un lieu de rencontres et de transmission de nouvelles.

Dans les communautés à vocation agricole et forestière, sa fonction la plus importante est certes celle de maréchal-ferrant. Pour la remplir, il doit connaître l'anatomie et le caractère des chevaux, ainsi que les maladies qui peuvent les atteindre.

Le maréchal-ferrant sera donc aussi très souvent "maréchal-soigneur", art qu'il exercera à grands renforts de mystère et de formules magiques, de remèdes à la composition secrète et de jeux de mains sur l'animal, toutes recettes ou attitudes qui se

transmettent uniquement de génération en génération, ou de maître à apprenti.

Tout l'art du forgeron est basé sur sa capacité à façonner le métal chauffé à coups de marteau. C'est aussi un art où la force est indispensable. C'est pourquoi le remplacement de la force motrice de l'être vivant, homme ou cheval, par des moteurs à pétrole ou électriques, par le tracteur et la scie mécanique, amènera le déclin progressif de ce beau métier. La venue de l'acier et des outils fabriqués en série viendra par la suite en sceller la disparition. Si bien que le forgeron et son métier, si longtemps indispensables, font maintenant partie de notre folklore.

La boutique de forge de la famille Guay

par Lise Dubé

Terre de colonisation, Val-Racine compte trois forgerons pour environ 300 habitants en 1892⁽¹⁾. Ceci nous démontre bien l'importance qu'avait le métier de forgeron à cette époque. C'est aussi à peu près vers cette époque qu'un quatrième forgeron, Joseph Guay sr. viendra de Saint-Romain s'installer à Val-Racine.

Joseph sr. installera sa boutique de forge à côté de la maison que Bertrand et Valentine Guay habitent encore aujourd'hui, sur le chemin de Piopolis. Son fils, Joseph jr., ira exercer une dizaine d'années à Piopolis après son mariage avec Marie-Jeanne Turcotte. Par la suite, il déménagera successivement ses pénates à Mégantic (1 an) puis à Woburn (3 ans) avant de revenir prendre la relève à Val-Racine lorsque son père vieillissant prend sa retraite.

La réputation d'habileté des deux Joseph déborde les limites de la paroisse : d'anciens clients demeurés

fidèles viennent des paroisses voisines car Joseph jr. n'a pas son pareil pour ferrer les chevaux nerveux ou soigner les chevaux malades. Joseph jr. aura ferré pendant 54 ans, allant même jusqu'à se rendre au domicile des clients lorsque c'est nécessaire. Son tarif



Joseph sr. et Joseph jr., en 1936

était alors de 0,50 \$ pour aller ferrer à domicile! Mais le maréchal-ferrant se double d'un bon forgeron : Joseph fabrique aussi, sur commande, des "sleighs" pour transporter le bois, des traîneaux à neige. C'est lui qui a fabriqué le chariot de métal servant encore aujourd'hui à transporter les cercueils pour les enterrements à

Val-Racine.

La boutique de forge ne suffisant pas, Joseph fabrique aussi des manches d'outils et des raquettes; et, comme tous les "habitants" de cette époque, il garde aussi des animaux, une dizaine de vaches, des chevaux, quelques moutons, des poules.

Ses fils, Bertrand et René, se tourneront vers la mécanique avec le déclin du métier de forgeron après la guerre. Plusieurs se souviendront avoir donné leur montre ou leur horloge à réparer chez Bertrand qui, avec ses qualités de minutie et de patience, connaissait les secrets de ces mécanismes délicats.

La prochaine fois que, comme il m'est récemment arrivé, vous trouverez un vieux fer à cheval tout rouillé en retournant la terre de votre jardin, ayez donc une pensée pour les deux Joseph, qui ont probablement ferré les chevaux de vos pères et grands-pères...

(1) DUBÉ, Benoîte, *La petite et la grande histoire de Val-Racine*, Le Val-Racine, mars 1996.

Le travail à la forge

par Lise Dubé

Le travail du forgeron se déroule toujours en trois étapes : le chauffage, le forgeage et le trempage.

Le chauffage

Cette première étape exige une parfaite connaissance de la nature du fer à travailler et un excellent contrôle du feu de la forge. Le fer peut sortir du feu de la forge en cinq couleurs différentes, ou "chaudes", selon qu'on veut l'étendre ou le plier (rouge vif), le battre (presque blanc), le souder (blanc éblouissant).

Le forgeage

"Il faut battre le fer pendant qu'il est chaud!". L'adage nous le dit bien : le forgeage se fait toujours alors que le fer est bien chauffé à la "chaude" désirée. C'est à cette étape que s'exerce l'art du forgeron, qui donne au métal sa forme ou son tranchant. C'est aussi au forgeage que le forgeron aura besoin de sa force proverbiale, car il doit marteler le fer avec vigueur et rapidité afin d'arriver au résultat souhaité.

Le trempage

Cette étape est la plus délicate et elle requiert une grande expérience de la part de l'artisan. Il s'agit de durcir le fer en le plongeant dans un bassin d'eau.

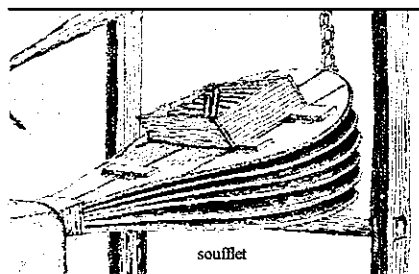
Avant d'être trempé, le fer doit d'abord être chauffé de nouveau. Le forgeron le plonge ensuite dans l'eau. La durée du trempage sera plus ou moins longue selon la grosseur et le type d'objet fabriqué.

Après avoir retiré le fer de l'eau, le forgeron le frotte dans du sable fin, du gros grès ou du gros sel afin de mieux discerner les couleurs. La chaleur restée dans la partie du fer non refroidie monte dans la partie refroidie. Le fer trempé change alors de couleur à mesure que la chaleur se répand. C'est à ce moment que le forgeron décide d'arrêter ou de continuer la trempe, dépendant de l'usage projeté.

Sources : DUPONT, Jean-Claude, *L'artisan forgeron*, Les Presses de l'Université Laval, 1979. HARDY, Jean-Pierre, *Le forgeron et le ferblantier*, Les Éditions du Boréal Express, 1978.

Les outils du forgeron

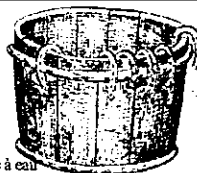
Le forgeron fabrique et utilise une grande variété d'outils et d'accessoires pour l'exercice de son métier : le foyer, l'enclume, le soufflet, le tisonnier, le baquet à eau et le trépied sont les principaux accessoires de la boutique de forge...



soufflet

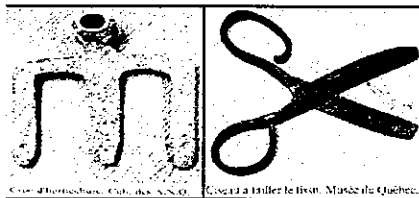


enclume



bac à eau

Il lui arrive aussi de fabriquer des outils pour d'autres artisans...



Coeil d'horreochien, Châteauguay, N.S.

Ciseaux à triller le fer, Marsé du Québec.

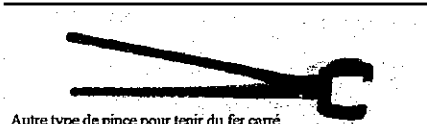


Couteaux de coutellerie, Marsé du Québec.

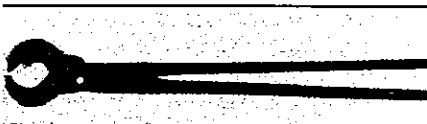
Plusieurs des outils fabriqués par le forgeron sont conçus spécialement pour des usages particuliers.



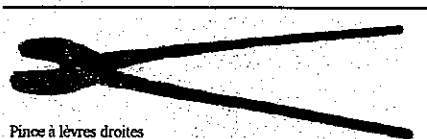
Pince pour tenir du fer carré



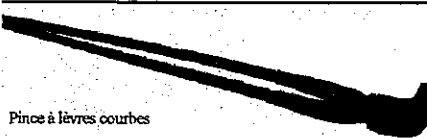
Autre type de pince pour tenir du fer carré



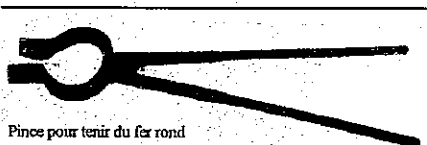
Pince à marteaux



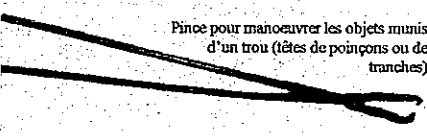
Pince à lèvres droites



Pince à lèvres courbes



Pince pour tenir du fer rond



Pince pour manoeuvrer les objets munis d'un trou (têtes de poinçons ou de tranches)

*Pour vos besoins financiers:
Nous offrons
la gamme complète des services Desjardins*

La Caisse populaire de Notre-Dame-des-Bois
25, rue Principale, Notre-Dame-des-Bois
(819) 888-2433



Pierrette Charbonneau
Directrice générale

CHRONIQUE DU CONSEIL MUNICIPAL

RÉUNION DU 7 JUILLET 1997

Regroupement à 7 : le ministre refuse de donner suite

Regroupement à 7 : le ministre refuse de donner suite

Le ministre des Affaires municipales, M. Rémy Trudel, refuse de considérer les arguments du Conseil dans la proposition de regroupement à 7 du Massif Mégantic. La position du Ministère demeure donc inchangée. En conséquence, le Conseil ira de l'avant avec le projet de regroupement à 3 avec Notre-Dame-des-Bois et Milan et invitera les Conseils de ces deux municipalités à une rencontre le 8 août prochain afin de discuter de la possibilité de ce regroupement.

Val-Racine participera au projet de transport adapté

Afin que la population puisse bénéficier du service de transport adapté offert aux personnes handicapées et aux personnes de plus de 60 ans, la municipalité versera la quote-part annuelle de 0,64 \$ par habitant. Une dépense de 107,52 \$

pour les 18 prochains mois, de juillet 1997 à décembre 1998.

Rénovation de la salle du Centre communautaire

Un groupe de bénévoles se propose de laver, repeindre et décorer la salle, de réparer les murs des toilettes, poser une table à langer et de réparer la toile de la scène du théâtre. Le coût des matériaux requis est estimé à 560 \$, la main d'oeuvre est bénévole.

Réparations dans le rang des Haricots

À la suite de problèmes rapportés par deux contribuables, les travaux suivants seront effectués dans le rang des Haricots :

- Creuser les fossés de chaque côté;
- Ramener la terre des fossés le long du chemin pour en élargir la surface;
- Lafontaine & Fils inc. fera les ravaux pour 123 \$ l'heure (1 camion et 1 pelle);

- La surveillance des travaux sera assurée par M. Gaétan Blais;
- Lorsque le chemin sera sec, M. Blais y transportera du gravier brut;
- Le gravier sera étendu par Excavation Clément Duquette inc. pour la somme de 45 \$.

Demande de cotisation... suspendue

La Société intermunicipale de développement touristique du Mont-Mégantic demande une cotisation à la municipalité afin de financer ses activités. Lors d'une demande similaire reçue en janvier dernier, le Conseil avait suspendu sa décision et demandé à la Société une liste de ses projets de développement. Cette demande étant restée sans réponse, le Conseil suspend de nouveau sa décision. Mme Hallé demandera de nouveau à la Société de nous dévoiler ses projets.

B O N A N N I V E R S A I R E À . . .

En JUILLET

Clément Blais
Jacynthe Blais
Jean-Paul Blais
Martin Blais
Manon Boulet
Marie-Louise Brière
Marie-Josée Brodeur
Denis Côté
Cécile Dubé-Gravel
Marielle Duquette
Bruno Gendron
Magella Gendron
Hugnette Grenier
Lisette Jacques

Joseph Lescomb

Jeanne et Mélanie Therrien

En AOÛT

Dominique Blais
Louis-Marie Blais
Jacqueline Brière
Charles Chouinard
Israël Côté
Stéphanie Côté
Lisanne Dubé
Rollande Dubé
Réjean Gendron
Jean-Marie Gendron
Sylvie B. Jacques
Robert Therrien

La pensée de l'été...

Chaque minute de
cafard nous prive
de soixante
secondes de
bonheur.

Blas de Otero

LES MOTS CROISÉS

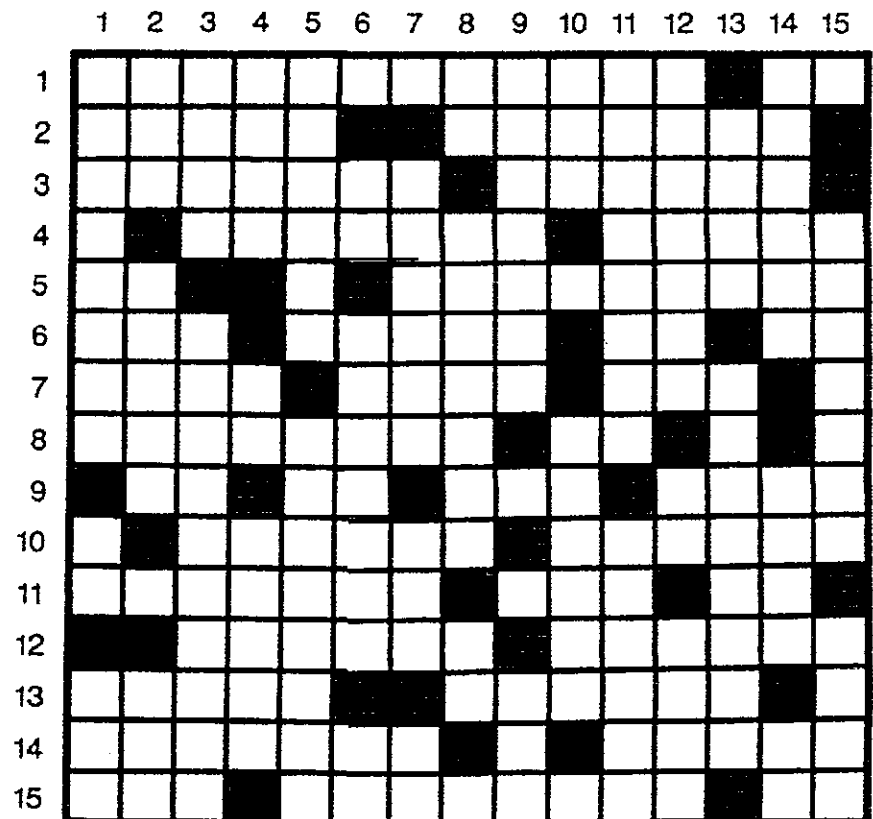
PAR NADIA PIÉRET

HORIZONTALLEMENT

1. Victor et Rollande en ont eu un très beau le 5 juillet. - Avance.
2. Il permet de faire des levées. - Il y en a une sur le mont Saint-Joseph.
3. Elle garde nos souvenirs. - Elles font baisser les prix.
4. On l'observe dans les églises. - Folle.
5. Tout petit cours d'eau. - Habitantes d'une grande ville flamande.
6. Bien de nos cousins y habitent. - Départ anglais. - Le 19 juillet. - Saint.
7. Pas douce. - Moins jeune. - En été, on n'y pense plus.
8. Qui créent l'érosion. - Négation.
9. Article arabe. - Négation. - Personnel. - Fille des Doerfler.
10. Autour de Sherbrooke. - Le tapioca vient de sa racine.
11. Essayent. - Ceinture japonaise. - Conjonction.
12. Période de restriction. - Aimes beaucoup.
13. Pays scandinave. - À qui on ne fait pas changer d'avis.
14. Moitié de Jérémie. - Ce qu'on n'a pas mangé.
15. Place. - Rendas plus doux. - Symbole chimique de l'argon.

VERTICALEMENT

1. Le dos en a une. - Conjonction. - Prénom qui symbolise les U.S.A.



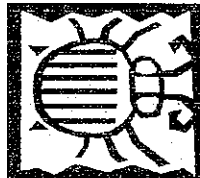
2. Se disait à la fin de la messe. - Le frottement la crée. - Article.
3. Blais, Dubé, Gendron, Therrien, Turcotte... sont les plus courants à Val-Racine. - Plus un enfant, pas encore un adulte.
4. Pronom relatif. - Auxiliaire. - Les Expos en veulent un nouveau.
5. Qui rendent service. - Ils s'ajoutent à une dette.
6. Note. - Val-Racine n'est pas un village propre à ce genre d'établissement. - Personnel.
7. Qui sait ce qu'il veut. - Institut Touristique de Montréal. - Abréviation d'école.

8. Possessif. - Elle est toujours douce. - Voyelle double.
9. Créé. - Dit que non.
10. Nous sommes en plein dedans. - Auréolât.
11. Il empêche la confiance. - Assistera.
12. Fixe sur une toile. - Période. - Extraits.
13. Nettoyés. - Sont souvent de cuir.
14. Plus courtes que les manteaux. - Fait partie de la gamme. - Possessif.
15. Il a besoin d'être rempli plusieurs fois par jour. - Produire de l'eau.

Solution dans le prochain numéro.

Une histoire de bibittes

Les dernières gouttes de pluie tombent tranquillement des gros nuages gris. Doris, une bibitte à patate, se montre le bout du nez et sort de la fissure dans laquelle elle s'est terrée, le temps que l'orage passe. Alors qu'elle avance tranquillement sur le ciment, elle aperçoit tout à coup Clarisse.



“ Bonjour, lui dit-elle, ça me fait plaisir de te rencontrer. Je t'avais vue l'autre jour et je me demandais si nous étions parentes? ”

- Pas tout à fait, répond Clarisse. Bien des gens nous confondent. C'est vrai que nous nous ressemblons beaucoup, mais moi je suis une coccinelle. Je ne suis pas un doryphore, comme toi. Regarde, ton dos est jaune avec des lignes noires, alors que le mien est orange-rouge avec des points noirs.

- Mais dis-moi, tu me sembles un peu perdue. Est-ce que je peux t'aider?

- Je te remercie, répond Clarisse. J'essaie seulement de reprendre un peu mes esprits. J'ai profité de l'orage pour me sauver. J'ai couru jusqu'ici et je suis tout essoufflée.

- Mais qu'est-ce qui t'arrive? reprend Doris, inquiète. De quoi te sauvais-tu?

- C'est le propriétaire de la maison blanche, là-bas, de l'autre côté de la rue. Je me promenais tranquillement dans son potager et, tout à coup, il s'est mis à me pourchasser avec un pulvérisateur rempli d'insecticides chimiques.

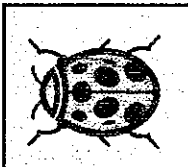
- Ah, mon Dieu! Pauvre toi. Ces humains sont vraiment cruels.

- Et nous, pauvres insectes, nous sommes tellement inoffensifs! Pourtant, nous pourrions leur être utiles s'ils se donnaient la peine de nous connaître.

- Pourquoi ne viens-tu pas avec moi? demande Doris. Je m'en vais derrière la maison juste en face. La propriétaire

aime la nature. Et elle n'utilise pas du tout de pesticides; donc, ce n'est pas dangereux pour nous.

- Bonne idée! répond Clarisse. J'ai hâte de connaître cette dame si gentille. ”



Clarisse et Doris entreprennent alors un long périple à travers une jungle d'herbes hautes.

Elles évitent de justesse un immense couteau qui pivote sur lui-même en faisant un bruit d'enfer. À quatre reprises au moins, elles échappent de peu une énorme semelle.

En voyant le potager, Clarisse s'écrie : “ Wow, quel beau jardin! Il a l'air en santé. ” S'approchant d'une allée, Doris se met soudain à toussoter. Puis, ses yeux deviennent tout ronds et pleins d'eau.

“ Éloignons-nous d'ici, dit-elle.

- Mais qu'est-ce qui se passe, demande Clarisse. Es-tu malade?

- Regarde les bulbes d'ail qui commencent à pousser entre les rangs. Il y en a partout. Je ne peux pas le supporter. Ça ne te dérange pas, toi?

- Pas du tout. Mais c'est bizarre qu'il y ait tant d'ail qui pousse dans le jardin. Cette dame, elle doit en manger beaucoup.

- Moi je pense que c'est plutôt pour nous éloigner, nous, les doryphores.

- Ah... elle n'est pas si gentille que Ça alors...

- Ouais, tu as raison, Sauvons-nous d'ici!

- D'accord, mais peut-être, en nous en allant, pourrions-nous manger un peu? Cette excursion m'a vraiment creusé l'appétit. Il doit bien y avoir quelques pucerons dans les environs.

- Des pucerons? Tu as de drôles de goûts! Moi je mangerais plutôt des feuilles des plants de pommes de terre. Mais je ne crois pas que ce soit une bonne idée de trop s'attarder ici, avec tout cet ail...

- Quoi! Tu manges les feuilles des plantes du jardin? Mais tu es bien efrontée. Je comprends pourquoi la dame veut que tu t'en ailles. Bien, dans ce cas, moi je reste ici. Si je mange les pucerons, peut-être la dame voudra-t-elle que je sois son amie. Et puis, tant qu'à faire, je pourrai essayer une recette de pucerons à l'ail...

(tiré de *La Plume verte*, avril 1996, p.2)



À la bonne fourchette

PAR RAYMONDE PLANTÉ

Tablettes aux graines de tournesol

Ingrédients

- 1/3 tasse de margarine
- 1/3 tasse de cassonade tassée
- 1/3 tasse de sirop de maïs
- 5 tasses de Rice Krispies
- 1/2 tasse de graines de tournesol
- 3/4 tasse de brisures de chocolat.



Préparation

Dans une grande casserole épaisse, fondre la margarine à feu doux.

Ajouter le sucre et le sirop de maïs.

Cuire à feu moyen en remuant sans arrêt jusqu'à ce que le sucre soit dissous et que le mélange bouillonne.

Retirer du feu.

Ajouter les céréales et les graines de tournesol.

Étendre environ 1/3 du mélange dans un moule carré de 9 pouces.

Saupoudrer uniformément de 1/3 des brisures de chocolat.

Répéter deux fois. Presser le mélange.

Bon appétit!

A U T O F I N A N C E M E N T : O B J E C T I F 1 0 0 %

NOUS COMPTONS SUR VOUS POUR FAIRE DU VAL-RACINE UN JOURNAL QUE VOUS AIMEREZ. FAITES-LE CONNAITRE À VOS AMIS, VOS PARENTS, À TOUS CEUX QUI AIMERONT AVOIR DES NOUVELLES DE NOTRE COIN DE PAYS.

FAITES PARVENIR VOTRE CHÈQUE AU NOM DU VAL-RACINE À L'ADRESSE SUIVANTE:

**LE VAL-RACINE
c/o LISE DUBÉ
C.P. 15, R.R.1,
VAL-RACINE
COY 1E0**

VOTRE CONTRIBUTION EST INDISPENSABLE POUR FAIRE UN SUCCÈS DE VOTRE JOURNAL.

OUI, JE DÉSIRE M'ABONNER AU VAL-RACINE POUR 12 MOIS (6 NUMÉROS).

CI-JOINT, UN CHÈQUE DE **12 \$ (ABONNEMENT RÉGULIER)**
 25 \$ (AMI DU JOURNAL)
 50 \$ (MÉCÈNE)

NOM :

ADRESSE :

.....

.....

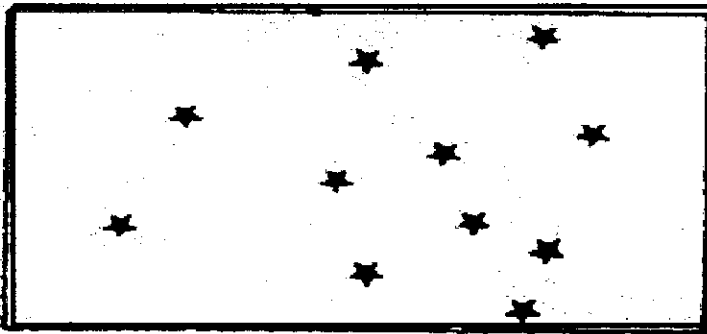
.....

A B O N N E Z - V O U S D È S M A I N T E N A N T

Jeux et problèmes

1- Question de surfaces

En dessinant seulement quatre lignes droites, pouvez-vous séparer toutes ces étoiles afin que chacune soit enfermée toute seule dans sa surface?



2- Drôle d'addition...

$$5 + 5 + 5 = 550$$

Tout le monde peut bien voir que cette égalité n'est pas vraie!

Pourtant, en y ajoutant seulement une petite barre comme celle-ci (/), on peut la rendre vraie. On peut placer la barre n'importe où, mais le signe d'égalité (=) doit rester intact et au même endroit.

3- Comme le temps passe...

Si, il y a trois jours, nous étions la veille de vendredi, quel jour serons-nous après-demain?

4- Les neuf cases

Disposez les nombres de 1 à 9 dans ce carré à neuf cases de sorte que l'addition de chaque groupe de trois, considéré soit verticalement, soit horizontalement, soit en diagonale, donne toujours 15.

5- Des oeufs dans un panier...

Le nombre d'oeufs dans un panier double toutes les 5 minutes. Le panier est plein au bout d'une heure. À quel moment était-il à moitié plein?

6- Le chapeau et la bicyclette

Andrée, Brigitte et Claire se promènent à bicyclette. Chacune est sur la bicyclette d'une de ses amies et porte le chapeau d'une autre. Celle qui porte le chapeau de Claire est sur la bicyclette de Brigitte. Qui est sur la bicyclette d'Andrée?

INUSITÉ :

Le rayon vert existe!

Vous avez peut-être entendu parler de l'étrange rayon vert qui serait parfois brièvement visible au moment où le Soleil se couche? Selon une vieille légende écossaise, le rayon vert apporte le bonheur à quiconque réussit à l'apercevoir: Jules Verne en a fait le sujet d'un de ses romans, et Eric Rohmer, le titre d'un de ses films.

Mais le rayon vert n'est pas une légende. Été comme hiver, n'importe qui peut l'observer à condition de se trouver au bon endroit, au bon moment. En effet, dans certaines conditions, le Soleil jette un ultime feu, d'un vert intense, au moment où il va disparaître derrière l'horizon.

Contrairement à ce que l'on a cru, il ne s'agit pas d'un phénomène de persistance rétinienne, puisque le rayon vert se manifeste aussi au lever du soleil; avant que toute lumière ait ébloui la rétine.

Le rayon vert est donc un phénomène dont les seuls acteurs sont le Soleil et l'atmosphère terrestre. Dans certaines conditions météorologiques, celle-ci décompose la lumière du Soleil, qui émet alors un flash éclatant de lumière émeraude. L'atmosphère agit comme un prisme qui isole, pour l'observateur, la lumière verte, la rendant visible. **Mais attention : l'observateur ne doit jamais regarder directement le Soleil sous peine de subir des lésions irréversibles à la rétine!**

Même si n'importe qui peut l'observer, le rayon vert n'apparaît pas distinctement tous les matins ou tous les soirs. Certaines conditions doivent être réunies :

- **Un ciel bien clair.** Si l'air est chargé en vapeur d'eau (brume légère imperceptible) ou en poussières, seule la lumière rouge pourra passer.

- **La présence d'un anticyclone.** En situation de très haute pression atmosphérique, la quantité d'air par unité de volume augmente, ce qui accentue le phénomène de courbure des rayons et de doublement du disque solaire.

- **Un horizon lointain.** La mer est un site idéal. Mais des montagnes, ou une ligne de nuages au loin, conviennent aussi, tout comme une mer de nuages vue du sommet d'une haute montagne.

Alors, bonne chance aux observateurs pleins d'espoir, mais surtout, **protégez vos yeux!**

LA ROUTE DU BONHEUR

Je me branche sur la nature

Prenons quelques minutes pour goûter les manifestations de l'été autour de nous. Aujourd'hui, nous ne vaquons pas à nos occupations quotidiennes comme des automates, sans prendre note du mystère de la vie qui s'épanche en nous et autour de nous.

Rappelons-nous cet arbre au printemps, dont les jeunes pousses embaumaient l'air, et qui, aujourd'hui, offre ses feuilles vert foncé à la brise chaude et charme nos oreilles de leur doux chuintement.

Cette constatation n'est-elle pas merveilleuse en soi ? Si nous nous laissons toucher par la douceur profonde contenue dans le mouvement du vent dans les feuilles, notre journée entière sera remplie d'exaltation et de joie. Il nous sera plus facile de relever la tête avec confiance, de renoncer à la douleur et au passé. Il sera plus facile de changer.

**Laissons-nous
toucher par la
douceur du
vent dans les
feuilles...**

Solution du mot croisé - numéro mai-juin 1997

1	P	R	O	T	É	T		H	A	R	I	C	O	T	S
2	I	O	D	E		A	N	I	M	A	L		C	R	I
3	E	L	I	T	E		I	A	P	E	R	C	U		
4	R	E	L	A	T	I	V	I	T	E		A	I	D	E
5	R	E		A	V	E		R		B	I	D	E	T	
6	E	S		A	B	R	A	S	I	V	E		E	A	U
7	O	C	E	L	L	E		O	C	E	N	N	W	I	
8	L	O	G	E	E	S		P	E	U		E	T	S	
9	I	L	E		S	L	U	K		S	A	T	A	N	
10	V	I	E	N	N	E		A	M	I	S		L	A	D
11	I	O		E	U		O	N		N	A	G	E	U	R
12	E	S	T	R	I	E		O	P	E	N		S	I	
13	R	E	P	O	S		O		E	R	A	B	L	E	S
14		S	L	I	P	S		L	A		L	I	E	S	
15	V	D		I	T		E	V	A	S	E	E	S		E

Solution des jeux de la page 9

6- Le chapeau et la bicyclette
Claire est sur la bicyclette d'Andrée, et porte le chapeau de Brigitte.

Au bout de 55 minutes.

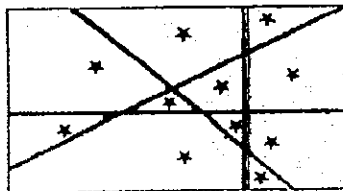
5- Des oeufs dans un panier

8	1	6
3	5	7
4	9	2

4- Les neuf cases

3- Comme le temps passe...
La réponse est mardi. Il fait d'abord déterminer quel jour on est aujourd'hui, et de là, déduire le reste.

2- Drôle d'addition
Placer la barre à la verticale sur le premier (ou le deuxième) signe + : ça le transforme en 4 et on obtient $545 + 5 = 550$



1- Question de surface

LE VAL-RACINE

Merci à tous ceux et celles qui ont participé à ce numéro : Guy Boulanger, prêtre, Pierre Brosseau, Marielle Duquette, Nadia Piéret, Raymonde Plante, Angél Rivest, Jean-Yves Thibodeau.

Éditrice : Lise Dubé
Rédactrice en chef : Lise Dubé
Mise en pages : Lise Dubé

LE VAL-RACINE est un journal mensuel qui se veut un stimulant à la vie communautaire de notre municipalité. Il est tiré à 125 exemplaires.

On peut joindre la rédaction au :
C.P. 15, R.R. 1,
Val-Racine (Québec)
G0Y 1E0
tél. et télécopieur : (819) 657-4702

LE VAL-RACINE est destiné aux résidents de la municipalité de Val-Racine. Il est disponible sur abonnement aux tarifs suivants :

pour 1 an :
abonnement régulier : 12 \$
abonnement de soutien : 25 \$
abonnement de mécène : 50 \$
résidents permanents :
contribution volontaire

Le journal se réserve le droit de refuser tout écrit ou publicité de nature sexiste, raciste et de facture grossière ou insultante. La rédaction se veut également seul juge de la pertinence et de la qualité du contenu.

Remerciement à la Corporation municipale de Val-Racine qui a absorbé le coût de distribution pour l'envoi aux résidents permanents, a fourni le papier recyclé nécessaire à l'impression de ce numéro et a permis au journal d'utiliser le photocopieur de la municipalité.

Dépôt légal : ISSN : 1181-7384